Ferland dit que la commission de Chauvin passa au commandeur de Chastes.

Le nouveau lieutenant du roi caressait avec amour un plan de colonisation dont Champlain devait être l'âme. Malheureusement la mort vint frapper presque aussitôt ce brave vieillard, avant qu'il eût connu les premiers développements de son œuvre. Lorsque Champlain revint du Canada, après l'expédition organisée sous l'égide du commandeur, celui-ci était disparu de la scène terrestre.

PIERRE DU GUA, SIEUR DE MONTS — 1603-1611

Pierre du Gua, l'ancien associé de Chauvin, obtint l'année même de la mort du commandeur de Chastes (1603) des lettres-patentes qui l'instituaient "lieutenant général du roi au pays, territoire, costes et confins de la terre de Cadie, du 40^e au 46^e degré". Ces provisions, bonnes et valables pour dix ans, lui furent données à Fontainebleau le 8 novembre 1603. D'après la teneur de ces premières lettres, le Canada proprement dit échappait à la juridiction du nouveau vice-roi. Mais, le 18 décembre de la même année, Henri IV, dans une défense à ses sujets de faire le trafic des pelleteries avec les sauvages de l'Acadie, donnait au sieur de Monts une autorité plus étendue: ces lettres le créaient lieutenant général "pour toute la côte de Cadie, terre et Cap Breton, Bayes de St-Cler, de Chaleur, Ile Percée, Gachepé, Chinschedec, Mesamichi, Lesquemin, Tadoussac, et la rivière de Canada, tant d'un côté que de l'autre, et toutes les Bayes et rivières qui entrent au-dedans des dites côtes".

Dans des lettres confirmatives du 5 février 1605, Henri IV institue de nouveau de Monts son lieutenant général "ès côtes, terres et confins de la Cadie, Canada, et autres endroits en la Nouvelle-France".

Toutes ces lettres patentes furent vérifiées à la cour du parlement de Paris le 16 mars 1605.

A l'expiration de sa charte de dix ans, ou plutôt en 1611, le sieur de Monts tenta vainement de se faire accorder de nouvelles lettres patentes qui auraient pu lui servir pour restaurer le désastre de ses finances. Du reste la mort tragique du roi, en 1610, avait jeté le royaume dans un état de troubles qui devait attirer ailleurs l'attention de la reine régente. Dans l'intervalle Québec avait été fondé, et désormais la petite colonie plantée sur les rives du Saint-Laurent ne pouvait plus compter que sur l'appui d'un seul homme livré à ses propres ressources: cet homme était Champlain. Malgré son bon vouloir, il lui était impossible de soutenir Québec, de le faire progresser sans le secours d'un protecteur dévoué, riche et bien vu à la cour. C'est alors que ses yeux se portèrent sur

[DONNEE

Char
caractéD
la rein
deman
prendr
Celui-c
nomm
Soissor
tion d
Se
Ligueu
catholi
mandie
d'êtreCe
de Bou
que ceu
de face
trafique
les poli
romain
le com
et enrej
bre 161
QuébecSe
trafique
125 lie
Co
révolte
bre 161
verrous
le maré
Nouvell
que sor
sorti de